

AMICALE NATIONALE DES CHASSEURS A PIED

62



BULLETIN TRIMESTRIEL

L'Amicale Nationale des Chasseurs à Pied - A.N.C.A.P. - (Association sans but lucratif) à été fondée le 22 septembre 1968 à CHARLEROI. Ses Statuts ont paru au Moniteur Belge du 17 octobre 1968, n°5697 et 5698.

Ces Statuts et les modifications peuvent être consultés au Musée des Chasseurs durant les heures d'ouverture.



SECRETARIAT : A.N.C.A.P.
rue **SECRETARIAT**
Rue de Tarcienne, 63
6280 GERPINNES

C.C.P. : **000-0199352-17**
A.N.C.A.P.
rue de Loverval, 100
6071 CHATELET

REDACTION DU BULLETIN :
Monsieur Jean BOURG
rue Spinois, 144 Bte 6
6000 CHARLEROI
Tel. : 071 - 32.06.75

Des bulletins d'adhésion peuvent être obtenus aux adresses ci-dessus.

N° 62.Avril 1988.**CHASSEUR** *UN JOUR,***Chasseur** *TOUJOURS.**Organe officiel de l'Amicale Nationale des**Chasseurs A Pied*

*

Der Jagers Te Voet.**SOMMAIRE**

- Page 2 - Voeux de Nouvel An.
 Page 3 - Distinction.
 Page 4 - Feuilletts découverts par hasard, d'un
 Chasseur chevronné.
 Page 7 - Adieu à Richard BARRE.
 Page 8 - Publicité CGER.
 Page 9 - N'importe quoi \$ pour sourure . . .
 Page 10 - La Brigade Piron au Combat.
 Page 19 - Nominations
 Page 22 - VOGELSANG
 Page 26 - Journée des Chasseurs
 Page 33 - Point sur le Musée
 Page 34 - Publicité BBL ET Page 40 publicité AG.
 Page 35 - Souvenons-Nous - La Mort de MURAILLE.
 Page 38 - Philatélie

Editeur Responsable : Edmond BURTON, 370 rue des Closières
 6001 MARCINELLE

Voeux De Nouvel AN

Les délais d'impression ne nous ont pas permis de donner dans notre N° 61 la liste complète des personnes souhaitant transmettre leurs meilleurs voeux à tous nos membres, par notre intermédiaire.

En voici donc la deuxième liste :

Le Colonel BEM P. BRUYERE, Commandant la 17e Bde Bl.

Madame Jean BOURG.

Madame Robert COLIN.

Monsieur le Ministre Lucien HARMEGNIES.

Monsieur André PIRET et les membres de l'A.S.B.L.
"Aide à CHARLEROI et ENTRE-SAMBRE et MEUSE.

Monsieur le Secrétaire d'Etat Etienne KNOOPS et Madame.

Monsieur l'Echevin Jacques VAN GOMPEL et Madame.

Monsieur l'Echevin Lucien CARIAT.

Monsieur l'Echevin Joseph BOUDART.

Messieurs le Bourgmestre R. MERCKX et les Echevins
de ZEMST.

Messieurs le Bourgmestre J. DEMOL et Echevins de
REBECQ

Monsieur J. PENDEVILLE, Directeur Général de la
Clinique FABIOLA.

* * * * *



DISTINCTION.

Notre ami Marcel MASSIN a fait l'objet d'une importante distinction honorifique.

Tous les Chasseurs sont heureux de l'en pouvoir féliciter chaleureusement.

Ci-dessous, copie de la lettre que lui a adressée le Ministre-Président de la Communauté française.

* * * * *

Le Ministre-Président.

Monsieur Marcel MASSIN,
Rue de l'Amérique, 75,
6428 HAM-S-HEURE.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous informer qu'il a plu à sa Majesté le Roi de vous nommer OFFICIER de l'ORDRE de LEOPOLD II.

Je suis heureux de voir ainsi récompensée votre action en faveur de notre Communauté et vous adresse, à cette occasion, mes plus vives félicitations.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Philippe MONFILS.

* * * * *



A FEUILLETS DECOUVERTS PAR HAZARD,

D'UN CHASSEUR CHEVRONNE.

Le Siècle Marche Et Pose

Ses Jalons

Je fredonne cet air, sans aucune raison et j'en reste interdit. Autant que ne l'est la saison décalée d'un hiver printanier, qui nous vient de l'automne. Cela mue en tout sens . . . les gens, les choses .

Mais, tout à coup je me sens rajeunir. Les cours d'écoles, vous savez bien, celles aux prénoms accueillants des villages, et des Lycées dans les villes vous en diraient bien de ces strophes nationales où les coeurs s'enflammaient en scandant les couplets. . . sans doute, je déroute ou metrompe d'époque, mais l'Histoire où est-elle quand s'estompent les faits et que l'oral se tait ?

Autant se prendre pour un antique de CHASTELEER, de celui en sarrau au Parc de BRUXELLES ou, plus près si l'on veut de ceux à la capote aux coins relevés et guêtrons en kaki, qui furent d'épopée. Quelle nostalgie Bon Dieu ! qui vient du vent naissant, cachant tous les printemps.

Hier. Et tantôt qui vous parle d'EUROPE quand le monde tressaille.

Chez nous, la paix se consomme et la guerre continue dans d'autres continents. Les emblèmes inconnus, les soldats se ressemblent comme toujours, l'ennemi est toujours un voisin. Race pour race. Race contre race. La peau parfois on ne sait plus bien

quelle idéologie donne le pas sur l'autre. La charnière mondiale donne un accès de fièvre au lointain des frontières qui changent constamment et peuvent, en un éclair, se défaire des nôtres.

A trois ou quatre générations, nous formons dans l'attente, les phases désunies d'une union prescrite à douze ou treize étoiles. Une manque toujours et pâle est notre tricolore. Moins bien sûr, qu'une T.V. même toute en couleurs ou que nous lorsqu'on relate " notre petite guerre " et que l'un de nos descendants nous regarde sceptique en se disant que nous n'avons rien d'un Rambo et que même John WAYNE vous dépasse d'un ranch.

A l'ère du Karaté dit-on, clopin-clopan
 comme la chanson

Nous Marquant d'une étape nouvelle „ . . .

L'heure de gloire, quotidienne, hagarde a des rythmes syncopés. On y parle d'avenir en doutant du présent, et pressentant l'inexistence. L'abandon, de rigueur, il faut du flegme en jean, pour s'assurer de son bien-être. Au fond, ai-je contribué à cette assise confortable ?

De la neige aux cheveux et la vue embuée, la route va sur trois bandes. toujours pour s'évader. Vers où ? Pour un temps fraternel à la majestueuse entrée?

Marche joyeux Peuple Energique „ . . .

Mais, paraît-il, nous revivons en clan ce qui fut un Pays. Le portrait de famille se déteint en idiome. Le sentiment s'épuise au régime du droit. Trois langues suffiront pour prétendre à un toit . . . une raison de vivre . Mais, qui gardera la maison ?

Il reste la veillée. Il reste la relève.

⌞ Vers un Destin Digne

De Toi » . . .

Les derniers mots me viennent comme si me renaissait la vie.

Mes petits-fils quittent l'adolescence. Je vois dans leurs yeux mon Pays: ai-je bien fait, pour eux ?

⌞ Dieu Protège » . . .

Pour copie conforme.

Marcel François MASSIN.



Investissements internationaux en obligations.

LE PLACEMENT SANS FRONTIÈRES EN OBLIGATIONS.

Investir dans le monde entier est aujourd'hui à votre portée. Grâce aux deux nouvelles SICAV* de droit

luxembourgeois : le ES-Bond Fund et le ES-Bond Capital Fund, créées par la CGER et la Caisse d'Épargne de l'État du Grand-Duché de Luxembourg. Ces deux SICAV investissent principalement en obligations, diversifiées internationalement.

Un comité d'investissement, composé d'experts, définit la composition du portefeuille de manière à réduire les risques de change et à atteindre un rendement optimal. Le prix de souscription d'une action ES-Bond Fund ou ES-Bond Capital Fund est égal à la

**ES-BOND
FUND**

**ES-BOND
CAPITAL
FUND**

valeur d'inventaire majorée de 3% de frais d'émission et la taxe boursière. Cette valeur est libellée en ECU.

Si vous optez pour le ES-Bond Fund, un dividende vous sera versé annuellement. Si, par contre, vous préférez le ES-Bond Capital Fund, vos intérêts seront capitalisés et vous ne payerez aucun impôt sur la plus-value ainsi réalisée. Renseignez-vous dès à présent dans votre agence CGER

CGER
nous sommes à vos côtés

*SICAV : Société d'Investissement à Capital Variable



Dans la Province du Hainaut, il y a toujours une agence près de chez vous.

N'IMPORTE QUOI !POUR SOURIRE . . .

L'homme est la plus belle conquête du chien.

La meilleure façon de conjurer le mauvais sort,
C'est encore d'imaginer le pire.

Les larmes de l'être aimé, c'est un chagrin atten-
drissant
Les larmes de l'être qu'on a cessé d'aimer, c'est une
crise de nerfs exaspérante.

Il y a deux sortes de mensonge, le mensonge pieux
et le mensonge délibéré.
De même, il y a deux sortes de vérité, celle qu'on
aime entendre dire, et celle qu'on aime pas entendre.

Si la vie n'est pas une tragédie, pourquoi parler
invariablement du premier cri du nouveau-né et du
dernier soupir du mourant ?

C'est par nos défauts plus que par nos qualités
que nous affirmons notre personnalité.

L'objet de la vie, c'est d'être heureux,
Le lieu pour être heureux, c'est ici,
l'heure pour être heureux, c'est maintenant.

Proverbe anglais.

La beauté des choses vit,
dans l'âme de celui qui la reconnaît.

David HUME.

Le bonheur a été créé pour être partagé.

.. La Brigade PIRON AU

Combat (SUITE)..

Le colonel Sir Alexander STAMEN, commandant la 23Ième Brigade de la Division Blindée des GUARDS attendait le Colonel PIRON à RONGY, sur la frontière Belge et très ému, il dit ces quelques mots : " Au moment où vous pénétrez chez nous, les troupes Britanniques vous saluent ".

La population accueille les Belges dans un délire d'acclamations et les couvre de fleurs.

La progression continue par PERUWELZ, LEUZE, route de TOURNAI à BRUXELLES, ATH. ENGHEN est atteint dans la nuit où un ordre stoppe la Brigade. Le château est toujours occupé par les allemands.

A l'aube du 4 septembre, ils se rendront à nos soldats avant que ceux-ci parcourent les derniers kilomètres qui les séparent de BRUXELLES, où ils entreront à 15 heures par la Chaussée de MONS.

Rue Royale, le Colonel PIRON marquant un bref arrêt va fleurir la dalle du Soldat Inconnu. L'enthousiasme de la population libérée est impossible à décrire. Ce sera pour nos soldats un souvenir inoubliable.

LE II SEPTEMBRE les belges remontent en ligne, avec le 8TH ARMoured Brigade, au Canal ALBERT dans la tête de pont du LIMBOURG créée à BERINGEN. La Ière Unité Motorisée de la Brigade PIRON s'empare de HEPPEM et de BOURG- LEOPOLD et libère 900 prisonniers politiques détenus dans le camp militaire.

La Brigade nettoye le terrain jusqu'au Canal d'embranchement après de divers combats contre un ennemi qui oppose une forte résistance.

Sur la route de BAELEN qui sera libérée par les belges l'Escadron Blindé perd un de ses véhicules détruit et incendié par un antichar ennemi. Seul le Maréchal de Logis échappe à la mort].

La Brigade passe à la 50 ème Division Britannique " HIGHLAND " et libère IMMER et OOSTHAM. L'ennemi est rejeté au Nord du Canal.

HECHTEL qui est défendu pied à pied par des SS est repris trois fois par la division britannique de la garde. Après des combats meurtriers les allemands décrochent en massacrant une vingtaine de civils.

L'opération MARKET GARDEN commence le 17 SEPTEMBRE 1944, les britanniques foncent sur l'axe HECHTEL, EINDOVEN, NIMÈGUE, avec mission d'établir le contact avec les unités aéroportées qui vont inscrire une page de gloire à ARNHEM.

L'artillerie de la Brigade est à NEERPELT où il appuie de ses feux nos amis britanniques. Notre infanterie reçoit l'ordre de progresser vers l'est, direction générale MAASEIK, et d'occuper définitivement la MEUSE et le CANAL de WESSEM afin de protéger le flanc droit de l'attaque vers ARNHEM. Le Canal de BREE est atteint où une Brigade Blindée Britannique nous cède ses positions. La rive **EST** du Canal est occupée en force par les Régiments de Parachutistes allemands " Grasmekl " et Hardeg ", de grands gaillards vétérans de CRETE.

LE 20 SEPTEMBRE la 1ère Cie est à BOCHOLT, la 2ème à BREE, la 3ème à CHAULILLE. Notre escadron blindé progresse rapidement vers la frontière hollandaise et le Canal de NEDERWEERT à WESSEM, qui est tenu solidement par l'ennemi avec des têtes de pont à MILLERT, ELL, HUNSEL, et WESSEM.

LE 22 SEPTEMBRE deux patrouilles sur jeeps poussent une reconnaissance jusque MAASEIK et WEERT. La Brigade Belge continue sa progression vers WESSEM ET MAASEIK.

La nuit du 25 AU 26 SEPTEMBRE nos hommes du Génie

d'assaut contruisent un pont Bailey qui sera baptisé :
" LE BRUSSELS BRIDGE" .

LE 26 SEPTEMBRE, à l'aube, précédée de ses blindés, la Brigade franchit l'obstacle, l'ennemi s'est replié et le contact est établi à WESSEM où nous subissons de nouvelles pertes.

LE 29 SEPTEMBRE, la Brigade passe sous le commandement du I9ème Corps Américain.. L'automne pluvieux de I944 fait connaître à nos soldats la boue des tranchées hollandaises.

Ils devaient tenir un front défensif de 20 Kms avec de faibles effectifs derrière la Meuse et le Canal de WESSEM, dans le secteur de THORN et d'ITTERVOORT. Entre leurs positions et BRUXELLES, c'était le vide, heureusement seuls le ColonelPIRON et son état-major connaissaient l'importance de leur mission.

Les allemands occupent les rives nord et est du Canal de WESSEM et de la Meuse avec des têtes de pont devant ITTERVOORT, THORN, et WESSEM. De petites opérations sont entreprises et permettent parfois à nos unités d'établir des avants postes. Une parmi tant d'autres, cette fois appuyée par notre artillerie et des chars américains est couronnée de succès. Un avant poste est installé par notre Ière Unité Motorisée, sur la route d'ITTERVOORT à ROERMOND. Pas pour longtemps, un matin peu avant l'aube, il est enlevé et repris par l'ennemi.

LE 2 OCTOBRE. Une attaque en direction de WESSEM de notre 2ème Unité Motorisée appuyée par les chars de la Cavalerie Motorisée américaine est vouée à l'échec. Heureusement, l'obscurité permet à notre infanterie de se replier avec des pertes légères.

LE 27 OCTOBRE. Profitant d'un brouillard épais les allemands s'infiltrèrent dans nos lignes et atteignent THORN. Notre 3ème Unité contre-attaque et détruit complètement les groupes ennemis qui sont tués, blessés ou prisonniers.

Les allemands sont tenus en haleine par nos nombreuses patrouilles, mais ripostent vigoureusement en se montrant très agressifs. Cette guerre de tranchées va durer sept semaines et va nous causer de sérieuses pertes.

LE 11 NOVEMBRE sera momentanément pour la Brigade Belge ses derniers sacrifices en tués et blessés en participant à l'attaque des Britanniques au delà du Canal de WESSEM, vers VENLO et la Meuse.

LE 17 NOVEMBRE, les Britanniques viennent la relever et elle part en repos à LOUVAIN en vue de recevoir des renforts pour panser ses plaies, se réorganiser et former la 1ère Brigade d'Infanterie "LIBERATION" (BRIGADE PIRON).

Nos soldats sont usés et épuisés. certains pelotons d'assauts sont réduits à moins de la moitié de leurs effectifs.

LE 20 DECEMBRE 1944, l'escadron blindé prend ses quartiers à TERMONDE pour former ensuite le 1er Régiment Blindé; tandis que la batterie est à MERCHTEM et va se transformer plus tard en 1er Régiment d'Artillerie.

La Brigade PIRON s'installe dans le pays de WAES, l'Etat-Major et le 1er Bataillon à SAINT NICOLAS, le 2ème Bataillon à HAM et le 3ème Bataillon à TAMISE.

C'est à ce moment, que 150 Officiers et 250 Sous-Officiers et soldats volontaires de guerre, dont la plupart sortent des rangs de la Résistance Armée et des maquis, viennent renforcer les trois Compagnies indépendantes belges, qui sont transformées en une Brigade d'infanterie du type classique britannique. (3 Bataillons de 4 Compagnies à 3 pelotons d'assauts chacune et supportées par une Compagnie d'appui d'armes lourdes).

La guerre n'était pas finie, l'offensive des ARDENNES allait démontrer que les allemands n'avaient pas dit leur dernier mot. Ce fut une épopée enthousiasmante et une belle histoire de camaraderie, soudée par un entraînement très dur et des manoeuvres se rapprochant très près de la réalité du combat.

Comment oublier la générosité de la population qui nous hébergea pendant cette période de training intensif et de fieldfiring.

Début Avril, la Brigade Belge reçoit l'ordre de remonter en ligne. Passant par la région de BAELEN-nethe, MOL, elle entre en HOLLANDE où elle est aux ordres de la 5ème Division Blindée Canadienne dans le secteur de la Meuse inférieure.

LE 3 AVRIL, les 1er et 3ème Bataillons font mouvement par EINDHOVEN pour gagner le bras sud du Rhin le WAAL à l'ouest de NIMEGUE.

L'Etat-Major s'installe à PUIFLIJCK avec l'échelon B. Le 2ème Bataillon est envoyé dans l'île de WALCHREN. Il nous rejoindra plus tard sur la rive sud de la Meuse dans la région de CAPELLE.

La relève effectuée par les 1er et 3ème Bataillons s'effectue la nuit par d'étroits chemins qui surplombent les digues et ponctuée par quelques échanges d'artillerie. des véhicules tombent à l'eau et le Chef d'Etat-Major a la jambe brisée. Nous comptons nos premiers blessés de la Campagne de HOLLANDE, deuxième édition.

Les belges retrouvent l'eau et la boue hollandaise, et vont connaître à nouveau les plaisirs des patrouilles de combat qui sont actives et agressives de part et d'autre.

Nous faisons des prisonniers d'une division S.S. hollandaise et des parachutistes allemands. Les escarmouches parfois très dures en combats rapprochés continuent au fil des jours, agrémentées par des tirs de mortiers, d'armes automatiques, ainsi que des canons de 88 et 105 allemands qui sont souvent très précis. Des " Médioms " et des " Self Propelled " en support de la Brigade assurent la réplique.

LE 9 AVRIL, une forte patrouille allemande pénètre dans le secteur de DREUMEL, HEEREWAAARDEN tenu par la D.Coy du 3ème Bataillon. L'ennemi est mis en fuite. Les journaux de Campagne signalent : " Activités de patrouilles ".

La nuit des parachutistes britanniques ayant participé à l'opération Market Garden de septembre 44, et cachés chez l'habitant depuis ce moment, repassaient dans nos lignes.

LE 12 AVRIL, la 1ère Armée Canadienne dont nous dépendons veut monter une opération en direction de ROTTERDAM et UTRECHT. Nous recevons l'ordre de faire mouvement vers le secteur de ZETTEN.

LE VENDREDI 13 AVRIL 1945, nous passons le Rhin à NIMEGUE et nous progressons vers l'ouest en direction des positions fortifiées de la " Grebbe Linnie " entre les deux branches du Rhin: Le Lek au nord qui passe à ARNHEM et le Waal au sud. Nous avons en renfort un Régiment de tanks et un Régiment d'artillerie. Le 3ème Bataillon a son aile droite appuyée au Lek, au centre de la Compagnie Mi-Mo, le 1er Bataillon a le Waal comme limite gauche.

La 49ème Division britannique est à droite de notre dispositif. En progressant nous avons devant les yeux un spectacle d'apocalypse. L'hiver avait étendu son manteau sur les victimes de la bataille d'ARNHEM. Le printemps dégivrait les cadavres d'hommes et de bestiaux ainsi que les équipements qui jonchaient encore le sol. Le pays entre le Waal et le Lek était complètement dévasté. Les moindres villages étaient détruits. Il s'en dégagait une odeur pestilentielle et suffocante. C'est dans cette région désolée que la Brigade poursuit son avance, reprenant village après village, le terrain reperdu par les alliés.

La coopération avec les tanks canadiens est parfaite.

LE SAMEDI 14 AVRIL, nous occupons ZETTEN et le DIMANCHE 15 AVRIL vers midi, nous entrons dans DOYENBURG. Le terrain est truffé de nombreuses mines de toutes espèces et de "booby-traps", même des soldats tués sont piégés par l'ennemi. Nos patrouilles reconnaissent les itinéraires devant nos positions. Elles font plusieurs prisonniers allemands et hollandais appartenant à I division SS.

Nous ramenons chaque fois dans nos lignes nos blessés et nos morts.

LE MARDI 17 AVRIL, nous recevons l'ordre d'attaquer. Le 1er Bataillon a pour objectif OCHTEN, tandis que le 3ème Bataillon qui borde le Rhin doit s'emparer des localités de HEUSDEN et OPHEUSDEN.

Avant de monter à l'attaque, il faut déceler les défenses principales ennemies. Après plusieurs patrouilles de nuit, le résultat obtenu manque de précision. Un peloton au complet de la D.Coy du 3ème Bataillon va de jour essayer de remplir cette mission au maximum. Il réussira à ramener les renseignements ainsi que des prisonniers d'une unité parachutiste. Malgré un accrochage très sérieux avec la Grande-Garde ennemie, nous n'avons que quelques blessés. Au cours de cette patrouille de combat, lors de l'attaque d'une maison transformée en fortin que l'ennemi défendait avec quatre armes automatiques, nos soldats trouvent des crêpes fumantes dont ils se délectent.

L'attaque a lieu le mercredi 18 avril à l'aube. Les pelotons d'assauts de la Brigade Belge appuyés par des tanks "Sherman" entament leur progression et ils sont pris à partie par des tirs nourris d'artillerie et d'armes légères. Le contact est établi avec l'ennemi.

Toutes les Compagnies du 3ème Bataillon éprouvent des pertes, mais ce sont les B. et C.Coy qui sont les plus touchées en tués.

Un carrier de la Compagnie Mi-Mo saute sur une mine provoquant la mort d'un officier et des blessures graves à deux sous-officiers. La progression continue rapide. Les canons de nos chars tirent à bout portant sur les blockhaus adverses. L'attaque est victorieuse, mais comme il fallait s'y attendre, l'artillerie allemande déclenche un tir nourri sur le village abandonné par son infanterie. Ce tir ne fait pas grand mal. Notre objectif est atteint.

En prévision d'une contre attaque allemande, 100 B. et D. Coy s'organisent défensivement dans HEUSDEN

et OPHEUSDEN.

Un peloton de la C.Coy appuyé par un char et des pionniers continue vers l'avant pour reconnaître les champs de mines et la nouvelle position ennemie. Il constate à ses dépens que les casemates de la "Grebbe Linie" sont occupées en force par un adversaire décidé qui s'est retranché derrière un véritable glacis abondamment miné et des prairies inondées.

Pendant ce temps, le I^{er} Bataillon s'est porté également en avant dans la direction de OCHTEN.

L'opération est menée avec l'appui de chars canadiens. DODEWAARD et le hameau d'ELDIKSENHOEK sont libérés. L'artillerie allemande réagit vigoureusement et le sang Belge coule à nouveau. Les canadiens perdent deux tanks.

LE 15 AVRIL, le 2^{ème} Bataillon a quitté l'île de WALCHEREN et le 4^{ème} Commando Brigade auquel il était rattaché. Il va occuper la rive sud de la Meuse sur un front de 6 Kms près de CAPELLE. Mission : effectuer des patrouilles au delà du fleuve.

LE 22 AVRIL, au cours d'une de ces opérations offensives dans les lignes adverses, cette unité déplore cinq morts et quatre blessés.

LE 23 AVRIL, le secteur de OPHEUSDEN tenu par le 3^{ème} Bataillon est attaqué par une forte patrouille ennemie. Celle-ci pénètre jusqu'au milieu de notre dispositif, mais est repoussée en laissant sur le terrain un sous-officier tué et deux blessés allemands.

LE 24 AVRIL, l'Etat-Major de la Brigade demande un appui aérien à la Tactical Air Force. Les typhoons attaquent en piqué et détruisent les observatoires ennemis qui se trouvaient dans les clochers des églises de KESTEREN, de RHENEN et d'UCHTEN. Jusqu'à fin avril, la Brigade belge connaît des tirs sporadiques d'artillerie, des raids en profondeur chez l'ennemi, des jours de nostalgie, de pluie et d'isolement.

La dernière attaque allemande s'effectua la nuit, et

il pleuvait. les canons de 88 nous arrosèrent copieusement et les derniers fous, des incurables se lancèrent à l'assaut de nos positions en criant comme des sauvages. Ces fanatiques vinrent mourir à quelques pas de nous pour le Grand Reich Allemand.

Le 7 MAI, nous faisons mouvement vers CULEMBORG. Nous gagnons ARNHEM après avoir franchi le Rhin et nous atteignons la région de LEERDAM-TIEL.

LE 8 MAI, les armées allemandes capitulent sans condition. Les populations hollandaises si éprouvées nous accueillent chaleureusement. ces foules libérées sont enthousiastes mais affamées. Nos cantines organisent des goûters pour les enfants et distribuent des repas aux habitants.

La 1ère Brigade d'Infanterie " LIBERATION " est chargée de désarmer la 36Ième Division allemande (Général FILIPPI) et la 20ème Brigade de la marine de guerre.

A l'entrée d'une zone de l'A.R.E.A. IV où passaient les unités allemandes qui venaient rendre leurs armes avant de partir en captivité, on pouvait voir un immense calicot placé par les belges et sur lequel était inscrit sans commentaire :

" IO MAI 1940 - IO MAI 1945 "
 =====

Le 3ème Bataillon désarma à lui seul et envoya en captivité 7.610 soldats allemands, soit dix fois son effectif.

Nous en avons plein les bras.

LE 15 MAI 1945, la mission de la Brigade PIRON est terminée et elle part occuper un secteur en ALLEMAGNE. Mais cela est une autre Histoire.

REMARQUE:
 =====

Le texte repris ci-dessus a été tiré de diverses références bibliographiques et historiques, ainsi que de

carnets de campagnes.

D. VOGLAIRE.

* * * * *

Voir le détail de la carte des FORCES DE TERRE BELGE
DE GRANDE-BRETAGNE 1940-1945 PAGES 20 & 21.

* * * * *

Nominations



Nous avons appris la nomination au grade de Colonel de Réserve du Lieutenant-Colonel CHASSEUR, et au grade de Lieutenant-Colonel du Major RAYMOND.

Nous leurs adressons nos plus vives félicitations.

LE MUSEE DES POSTES ET TELECOMMUNI-

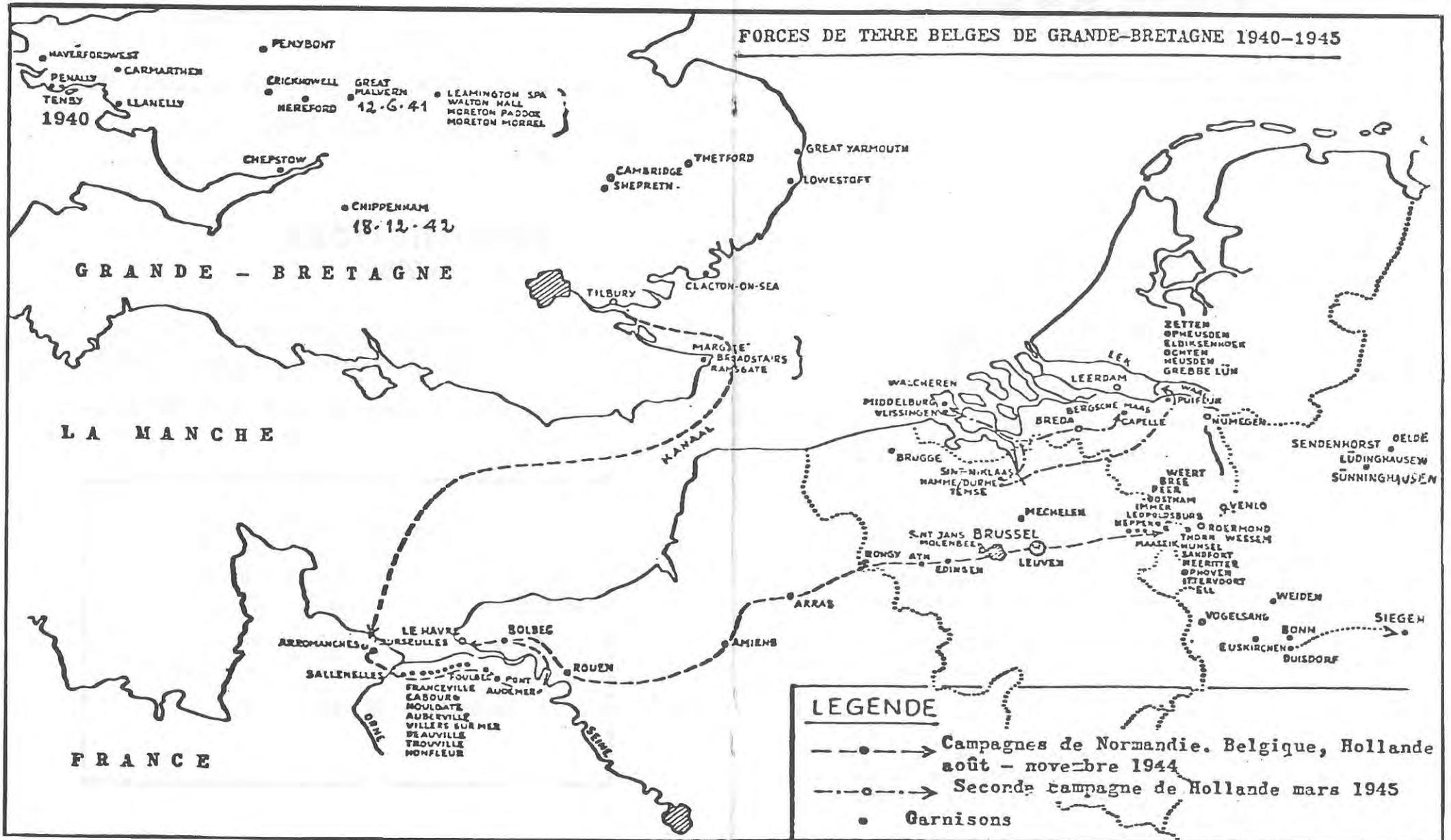
CATIONS situé 40 grand Sablon à 1000

BRUXELLES est accessible au public

du Mardi au Samedi de 10 heures à

16 heures. Les Dimanches et jours fériés

de 10 heures à 12 heures 30.



.. VOGELSANG ..

LE PERIPLE DU 2ème CHASSEURS A PIED.

Vogelsang, un nom ami qui sème la panique parmi les soldats, de part l'horaire astreignant qui y est imposé par le Chef de Coprs, le Major CLOSSET ainsi que par la température qui y règne à cette époque de l'année.

Cependant, une fois de plus, tout se déroula très bien pour le 2ème Chasseurs, tant au point de vue de l'organisation que de la réalisation.

Trois évènements ont rythmé cette période de camp du 3I Janvier au II Février 1988 /

- a : les tirs organisés du 1er au 4 Février,
- b : le TACONEX des 5 et 6 Février,
- c : le mouvement retour en véhicule vers SIEGEN du 7 au II Février.

Lundi 1er Février, après l'installation du 2 CH. dans les blocs du Quartier Saint-Georges, débutèrent les journées de tir Vigneron, GP, FAL, Falo, Mag et 50. Grâce à l'excellente organisation de son cadre et à la discipline de ses hommes, le 2 CH. a pu honorer les nombreux stands retenus, et ce en dépit des considérations négatives et des ricanements émis par les organisateurs du camp de VOGELSANG quant au nombre de stands réservés.

En effet, des navettes reliaient les différents stands mis en oeuvre, afin de permettre une rotation judicieuse et non moins efficace des tireurs, ainsi que d'utiliser au mieux le peu de temps imparti aux différentes séance de tir.

Vendredi 5 Février, débuta le TACONEX du 1er Bataillon de Carabiniers Cyclistes, pour lequel le

2 CH. jouait le rôle de Plastron. La prestation des 1er et 2ème Pelotons MILAN fut très appréciée. Mais là où cette Compagnie Indépendante frappa un grand coup, c'est en envoyant son Peloton CRAC en patrouille d'infiltration. En effet, celui-ci réussit à s'infiltrer dans le PC du I Cy afin de le neutraliser, et ce sous les yeux du Commandant de Brigade, le Colonel BEM BRUYERE.

Le 2 CH. poussa l'ingéniosité en laissant, une équipe de 2 hommes, nommée "RAMBO" se faire déborder par le I Cy afin qu'elle lui transmette les activités de l'ennemi. Ceci lui fut très efficace pour mener sa contre attaque.

Dès l'aube du dimanche 7 Février, débutèrent les préparatifs du mouvement retour. Préparation des bagages, maintenance du matériel, de l'armement et des véhicules précédèrent le départ prévu pour 21 heures. Dès l'heure prévue, les 1er, 2ème, 4ème Pelotons et le train de Cie se lancèrent à 10 minutes d'intervalle dans la 1ère étape reliant VOGELSSANG à la plaine SOLLER.

Les mouvements se firent de nuit, la matinée étant consacrée à la maintenance des véhicules et l'après-midi permettant un repos bien mérité avant le Briefing du soir. Ce dernier préparait l'étape suivante.

La nuit du mardi 9 Février fut marquée par le franchissement du RHIN, pour lequel le 3ème Bataillon Génie appuya le 2 CH. à l'aide de FERRY.

La neige, le pluie et le gel, jallonnèrent la 4ème étape du retour qui nous mena à SIEGEN le jeudi 11 Février à l'aube, où nous attendait un lit bien douillet avant de reprendre les activités de maintenance.

SLT ERNOTTE.





Désignation de cible. (ci-dessus)

Tir au blindicide (ci-dessous)





Résultat du tir blindicide.

cotisation 88.

Si un point rouge apparaît sur votre étiquette-adresse, c'est que, sauf erreur de notre part, notre Trésorier n'a pas encore reçu votre cotisation. Si c'est exact, voudriez-vous avoir l'obligeance de faire le nécessaire sans tarder à l'aide du formulaire inséré dans ce COR, et ce pour éviter l'interruption de l'envoi du Bulletin de l'Amicale.

Merci d'avance.

JOURNÉE DES

CHASSEURS

12 mars 1988.

CEREMONIES DU SOUVENIR.

=====

Il faisait un temps de mélancolie, ce vendredi 12 mars après-midi lorsque la délégation du Conseil d'Administration en présence de Mesdames BOURG et COLIN se recueillit sur la tombe de leurs anciens Présidents Jean BOURG et Robert COLIN.

Mélancolie que les fleurs déposées ponctuaient d'une note d'hommage et de regret à leur mémoire et symboliquement à celle de tous nos membres disparus.

Même hommage et même respect embués du même temps triste marquaient le lendemain matin, le dépôt de gerbes au Monument des 1er et 4ème Chasseurs à Pied et au Mémorial TRESIGNIES. Messieurs le Bourgmestre J.C. VAN CAUWENBERGHE entouré de messieurs les Échevins HENRY, SERON et VAN GOMPEL, Monsieur ROME, Président de la fraternelle I4-I8 des 1er et 4ème Chasseurs accompagné de Monsieur DERMINE, 1er Major CLOSSET, chef de Corps du 2ème Chasseurs à Pied et notre Président, après avoir fleuri ces témoins hiératiques du sacrifice de nos anciens, se recueillaient figés tandis que René MIKALO claironnait les toujours émouvants " Last-Post " et " Auchamps ".

De nombreux Chasseurs anciens et actuels, des Présidents et membres d'associations patriotiques amies dans la même attitude, se laissaient envahir par le même sentiment de reconnaissance recueillie, tandis que les drapeaux s'inclinaient pieusement.

ASSEMBLEE GENERALE.
=====

Après les souhaits de bienvenue à l'égard des participants, c'est aussi dans le recueillement que les membres présents écoutent notre secrétaire égrener le nom de ceux d'entre nous disparus depuis notre assemblée générale de 1987.

RAPPORT DU TRESORIER.
=====

A l'invitation du Président, notre trésorier fait alors rapport sur l'état de nos finances : la balance des recettes et des dépenses fait apparaître un solde largement créditeur.

Le Colonel WALEM ensuite rend compte de la vérification de la trésorerie. Il a trouvé celle-ci impeccablement tenue, tant sur le plan des écritures que sur celui des justifications de mouvements de fonds et demande à l'assemblée d'applaudir le trésorier. Invitation à laquelle répondent chaleureusement les membres.

Rapport sur la gestion du patrimoine acquis pour le musée sera donné ultérieurement par la voie du " Cor de Chasse ". Le Lieutenant-Colonel DELVOSAL qui devait le faire devant l'assemblée n'a pu nous rejoindre à cause de l'état très grave dans lequel se trouve la mère de son épouse. Il est unanimement excusé.

BUDGET DE 1988.
=====

On en vient alors à l'exposé du budget 1988. Est mis en relief au chapitre des recettes le montant imposant des dons reçus de nos différents mécènes et aussi l'obligation dans laquelle nous sommes de geler en banques une partie de l'avoir pour couvrir avec les intérêts produits, une partie des frais de fonctionnement du nouveau musée (Voir article spécial en page N° 33). Par analogie, sont mis en évidence, au chapitre des dépenses, le financement des travaux d'aménagement de celui-ci et ses frais de fonctionnement.

En fin de comptes, pour le budget 88, un boni de 50.000 francs se dégage. Décharge est alors donnée au Conseil d'Administration par l'assemblée générale.

RAPPORT DU SECRETAIRE.

=====

Après avoir évoqué les activités antérieures qui ont déjà fait l'objet d'articles dans notre bulletin, le Secrétaire continue :

Et nous en venons maintenant à 1988, année pendant laquelle nos activités seront encore plus nombreuses. En effet, outre les manifestations habituelles au sein de la région carolorégienne, la journée traditionnelle à EPPEGEM en hommage au Caporal TRESIGNIES et aux Chasseurs tombés au combat en 1914, et les Fastes du 2ème Chasseurs, nous aurons :

LE RASSEMBLEMENT DE NEVELE : en mai 1940, de durs combats ont vu s'affronter des Chasseurs à pied et des unités allemandes dans cette localité et aux environs. Les autorités de NEVELE organisent le 16 Avril une journée de commémoration de ces combats et de réconciliation entre les adversaires alors en présence. en voici les détails principaux :

- de 10 à 11 H. : accueil à l'Arsenal des Sapeurs-Pompiers, avec café et rafraîchissements,
- de 11.15 à 11.45 H. : dépôts de fleurs au Monument des Chasseurs à pied et à celui des anciens combattants de NEVELE
- de 13 à 16 H. : banquet à la salle "NOVY" P.A.F. Frs 800.
- de 16 à 16H.30, Montage de diapositives sur les combats de mai '40 à NEVELE.

Après 16H.30, Promenade dans NEVELE et visite en cas d'intérêt du Musée "Rietgaverstede".

Un programme plus détaillé sera envoyé aux participants, qui peuvent s'inscrire à la fin de cette Assemblée, avec paiement dans le courant de la semaine prochaine, ou tout au moins avant le 25 mars.

LA REUNION DES CHASSEURS DE L'OTAN.

L'Association des Chasseurs allemands organise ces journées, où sont invités les Chasseurs de tous les pays qui font partie de l'Alliance Atlantique.

Ces cérémonies auront lieu du 14 au 16 mai à BUCKEBURG (environ 500 Kms de CHARLEROI), et l'Amicale Y sera représentée.

En fin, même s'il est un peu tôt pour en parler, nous signalons que l'an prochain, nos amis de ZEMST et de EPPEGEM veulent donner un éclat tout particulier aux manifestations de septembre, en raison du 75ème anniversaire des combats de 1914. Des réunions vont avoir lieu pour préparer ces cérémonies, et dès que nous en saurons plus, nous le ferons savoir par l'intermédiaire du Cor de Chasse.

Le rapport de notre efficient Secrétaire terminé, l'assemblée désigne deux nouveaux vérificateurs aux comptes pour l'exercice 1988. Ce sont Messieurs NIZET et RENSON qui ont accepté cette mission.

Des modifications aux statuts portant essentiellement sur la procédure d'élection au Conseil d'Administration, des Chefs de Corps en exercice d'Unités de Chasseurs à pied, sont adoptées à l'unanimité.

La réunion se termine enfin par la réélection des membres sortants du Conseil d'Administration (2), voir composition actuelle du Conseil d'Administration en page N° 32 .et d'une intervention remarquée de notre 1er membre d'honneur Monsieur Gustave WARMONT qui adresse de chaleureuses félicitations au Conseil et à son Président.

LE BANQUET . =====

Deux cents couverts attendent les convives dans la grande et magnifique salle rustique du Centre de Délassement de MARCINELLE.

Profitant du moment propice de l'apéritif, le Président souhaite amicalement la bienvenue à nos invités de marque, à tous nos membres, et à tous nos amis et saisit cette occasion pour remettre à Messieurs le Premier Echevin Emile HENRY et le Colonel Roger BUCHIN, commandant la région Hainaut- Namur de gendarmerie, le fanion de l'A.N.C.A.P., en les remerciant des services rendus et de l'amitié qu'ils nous ont toujours témoignée et en leur souhaitant une heureuse retraite.

L'intervention d'un de nos membres sympathisant s'informant de l'évolution des travaux d'aménagement du nouveau Musée, donne alors lieu à une mise au point sur le sujet.

Monsieur Jacques VAN GOMPEL échevin des travaux de CHARLEROI, se voit alors félicité et acclamé par l'assistance pour l'importance des travaux déjà réalisés malgré la modicité du budget dont il disposait et pour ceux qu'il compte encore faire exécuter très prochainement, il reçoit aussi des mains du Président notre fanion vert et jonquille.

Tout cela se passe d'ailleurs dans une bonne humeur qu'entretient habilement René MIKALO par des sonneries de clairon personnalisées à l'intention de nos hôtes. Vous le croirez ou non, il a d'ailleurs réussi, un vrai miracle, à nous faire entendre, LA MUETTE ... La MUETTE de PORTICI, comprenons nous, en l'honneur de l'aspirant sous-Lieutenant PRINCE FREDERIC DE MERODE en service au 2ème Chasseurs à pied..

Les verres d'apéritifs vides, mais les assiettes remplies, les convives font alors honneur aux entrées qu'il arrosent d'un coquin petit LISTEL BLANC.

Après ces "entrées " ... en matières gustatives, le Président peut se permettre d'annoncer la tombola, elle sera accueillie avec beaucoup d'enthousiasme. C'est le moment pour lui, de remercier toutes celles et tous ceux qui contribuent à son succès et il appelle d'abord à la table d'honneur, mesdames COLIN, COURTEVILLE, GENDARME, PELOUSSE et MADEMOISELLE LUCAS, pour les

remercier chaleureusement, tandis que les jeunes Chasseurs du 2ème conduits par leur Chef de Corps, le Major CLOSSET leur remettent un ballotin de pralines en ponctuant leur cadeau du baiser traditionnel. Ce dont profite le Colonel CHASSEUR et le Président pour leur chanter un couplet sur l'incomparable attrait d'un baiser de "CHASSEUR". C'est ensuite au tour de messieurs Gustave WARMONT et Jacques BARET de recevoir les marques affectueuses de remerciements. Pour Jacques BARET, un ballotin de pralines et le baiser de Madame COLLET épouse du Caporal COLLET, Président de l'association des caporaux et soldats VC du 2ème Chasseurs. Pour Monsieur Gustave WARMONT donateur de notre drapeau d'Amicale et, chaque année de nombreux lots destinés à notre tombola, le fanion vert et jonquille, la lière cocarde d'honneur et le baiser de Madame CLOSSET épouse du Chef de Corps, le tout accompagné d'un refrain chanté en son honneur sur l'air de : "As-tu vu la casquette du Père BUGEAUD".

Nous nous laissons deviner, l'animation qui ne cessa de régner jusqu'à la fin du repas dans l'ambiance d'airs entraînants et d'une atmosphère chaleureuse et fraternelle.

Le Conseil d'Administration remercie tous les participants pour leur présence et tout particulièrement Madame COLIN et Mademoiselle LUCAS, Monsieur et Madame COURTEVILLE et Last But Not Least, Monsieur Gustave WARMONT pour leur dévouement inlassable aux œuvres de l'A.N.C.A.P.



CONSEIL D'ADMINISTRATION.
=====

Suite à l'Assemblée Générale de ce 12 mars, voici la composition actuelle du Conseil d'Administration de notre Amicale:

- Président : E. BURTON
- Vice-Présidents : R. DETHIER & A. DUCHENE
- Trésorier : A. JUGNON
- ± Secrétaire : J. SCORY.

ADMINISTRATEURS : P. BARET - R. BOURGEOIS -
L. CHASSEUR - J.M. CLOSSET
S. DELVOSAL - R. DOFFINY
P. DUMONT - A. HANOTEAU
G. LOVERIUS - R. MARTIN
W. REMY - F. ROLAND - R. ROUSSEAU.

* * * * *

CEUX QUI NOUS QUITTENT.

Mr Victor BARDIAU, Résistant armé et volontaire de guerre, rue Fr. Bovesse MONT.TILLEUL

Mr Maurice JEAN-PIERRE, ancien combattant 40-45
10, rue du Beffroi CHARLEROI.

Mr Richard Baré de LIEGE. Administrateur

Aux familles éplorées, nous réitérons ici, l'assurance de notre sympathie et nos sincères condoléances.



POINT SUR LE MUSEE

Sous l'impulsion de Monsieur Jean-Claude VAN CAUWENBERGHE, Bourgmestre de CHARLEROI, les équipes de Monsieur l'Echevin des Travaux J. VAN GOMPEL ont réalisé le gros oeuvre et aussi grâce au concours financier de l'Echevin de la Culture Monsieur J.P. DEMACQ deux superbes vitrines à mannequins.

Un chauffage central particulier va être installé incessamment pour le Musée par les soins de Monsieur l'Echevin VAN GOMPEL, pour remplacer l'ancien chauffage dont le coût de fonctionnement se révélait désastreux.

La collecte des fonds pour le principal du financement des travaux d'aménagement en mobilier, décoration et sécurité est terminée. En date du 2 février, le Ministre-Président de la Communauté Française annonce par lettre au Bourgmestre de CHARLEROI, son intention de subsidier à raison de 60% ces travaux et l'autorise à les mettre en adjudication.

Les 40% restant sont à charge de L'A.N.C.A.P. qui a déjà réuni ces fonds et les a placés en compte productif d'intérêt.

De malheureuses complications administratives, font que les adjudications n'ont encore pu être lancées, ce qui pourrait reporter la fin des travaux à octobre-novembre 88.

Nous vous tiendrons au courant de l'évolution de la situation et nous remercions encore, Monsieur Robert MAHIEU de la Communauté Française, Monsieur le Bourgmestre VAN CAUWENBERGHE, messieurs les Echevins VAN GOMPEL et DEMACQ et tout leur personnel. Tous nos généreux mécènes et vous toutes et tous amis Chasseurs pour vos dons et la confiance que vous nous témoignez.



IMPACT - FCB Belgium

Les conseils de la BBL : Eurocard la monnaie internationale par excellence

La carte de paiement est entrée dans les mœurs, tant ses avantages sont évidents.

L'Eurocard est acceptée dans plus de quatre millions d'établissements en Belgique et dans 160 pays du monde.

Et, à l'étranger, plus de problème de change ni de contrôle de devises au passage des frontières.

Simple et sûre

Chaque mois, un relevé détaillé vous permet de contrôler vos dépenses. Et les paiements à l'étranger sont convertis en francs belges à un taux particulièrement avantageux.

Votre carte et votre signature suffisent pour régler vos paiements.

En cas de perte ou de vol de votre carte, il suffit de le signaler à Eurocard pour vous décharger de toute responsabilité d'un usage abusif.

Le confort Eurocard

Eurocard n'est pas seulement une carte de paiement. Elle vous offre également une large gamme de services complémentaires.

Eurocard est un des services que vous propose la BBL.

Pour en bénéficier, adressez-vous à votre agence BBL.

La BBL pense à vous...

Soubenons - Nous !

CE TEXTE EST EXTRAIT DU QUOTIDIEN " LE PEUPLE "

=====

DU 15 JANVIER 1954.

=====

La Mort De



MURAILLE.



Le 14 janvier 1944, dans la froide grisaille d'une journée d'hiver, des coups de révolver claquèrent à l'angle de l'Avenue de la Couronne et de la rue de la Brasserie à BRUXELLES. Un homme gisait sur le pavé. Un policier allemand se pencha sur lui:

- Il est mort dit-il.

C'était un patriote que la Gestapo venait d'arrêter. Il avait essayé de s'évader.

- Comment vous appelez-vous ? lui avaient demandé ses tortionnaires.

- Je suis MURAILLE répondit l'homme.

Les allemands emportèrent leur proie inerte. Auparavant, ils avaient fouillé le cadavre. Ils ne parvinrent jamais à identifier MURAILLE.

- Rendez-vous ! lui avaient-ils crié au moment où ils allaient l'abattre.

- Ça jamais répondit MURAILLE.

Ce n'est qu'après la guerre que ce martyr fut identifié. MURAILLE était un patriote du nom de Walthère DEWE. Fondateur pendant la guerre 1914-1918 du réseau " LA DAME BLANCHE ", il " remit ça " dès 1939 et à soixante ans, il constitua le service CLARENCE qui devait se couvrir de gloire. Ingénieur en chef à la Direction des Téléphones, ce Wallon plein d'allant et de vaillance, ce chrétien plein de foi et d'ardeur, ne supportait point que sa patrie fût profanée, que son pays fût privé de son indépendance. C'était un soldat de l'armée sans nom. Il s'appelait MURAILLE.

Ce dixième anniversaire de sa mort sera célébré sans éclat, sans discours. Les anciens collègues de MURAILLE déposeront quelques fleurs au pied du mémorial qui rappelle son sacrifice. Il n'y aura aucune cérémonie officielle et nulle musique militaire n'entonnera en souvenir de MURAILLE, une marche héroïque ou funèbre.

La mort de MURAILLE, survenue à l'aurore même de l'année qui nous rendit la Liberté, en même temps que notre raison de vivre, devrait inspirer aujourd'hui, les cours de tous les maîtres d'école de notre pays. Il ne serait que juste, qu'au moins une fois par an, la grandeur tellement simple de cet homme de bien qui devint tout naturellement un héros, fût célébrée devant la jeunesse assemblée.

Nous ne croyons pas hélas! que l'on songera beaucoup aujourd'hui à Walthère DEWE. Le temps passe. L'oubli l'accompagne dans les brumes de l'ingratitude.

Mais, MURAILLE demeurera un symbole et sa mort, un exemple. La vie égoïste a repris son cours inexorable. Mais n'est-il pas nécessaire parfois, d'invoquer les temps héroïque où les patriotes sommés de se rendre, lançaient à leurs bourreaux une ultime phrase de défi : " ÇA JAMAIS ? "

Un jour viendra peut-être, où la mort de MURAILLE s'inscrira dans la vivante imagerie de nos Fastes Nationaux. Ce jour là, nous comprendrons tous, que c'est aux hommes de cette trempe, que nous devons de vivre dans la LIBERTE.

Fernand DEMANY.

Un timbre-poste portant le numéro 908 du catalogue COB, fût émis le 16 février 1953 en hommage au grand patriote que fût Walthère DEWE; d'une valeur faciale de 2 Fr + 1 Fr, son tirage ne dépassa pas 315.984 exemplaires.

* * * * *

LISTES DES MARCHES ET SONNERIES MILITAIRES BELGES

ENREGISTRES SUR DISQUES (pas de cassettes) PAR

LA MUSIQUE DES GUIDES SOUS LA DIRECTION DEYVON

DUCENE.

Volume 2 : Artillerie à cheval - 2 A - 3 a - D.T.C.A.
I4 A - 73 A - 6 A - I A - 43 A - 20 A -
75 A - In Mémoiriam.

Volume 3 : I Gr - 2 Ch. - 2 Cy - 5 Li - 4 CY - Para
Br. Libération - I CH. Ard. - 6 Li - 3Cy
I2 Li - E.I. -Commandos - I C - M.P.

VOLUME 4 : I Li - 2 Li - 3 Li - 4 Li - 7 Li - 8 Li -
9 Li - II Li - I3 Li - I4 Li - I9 Li -
I Ch. - 3 CH; - 2 Gr - 2 C .

Volume 5 : Le Médecin - Le réveil - Le Chef de Corps
Le Vétérinaire - T.T.R. - Génie - Q.M.T.
Génie Cavalerie - Ordonnance - L'Epluchement - Le Repas - Le Facteur - L'Appel -
Les Consignés - La Retraire - 6 Marches
d'Escadrons - I G. - R.A.S.C. - R.E.M.E.

Tous ces disques sont disponibles à l'Amicale au prix de FRs. 180 pièce. Les volumes I et 6 ne sont plus réédités par l'OCASC.

PHILATELIE

LES DENTELURES.

=====

Les premiers timbres-poste étaient imprimés sur des feuilles de papier avec un espace plus ou moins grand entre-eux sans autres moyens pour les isoler que le découpage aux ciseaux, soit au fur et à mesure des besoins, soit à l'avance; cette dernière façon explique la rareté des timbres en paire ou en bloc.

Il fallait une main sûre et un coup d'oeil exercé pour couper à peu près au milieu de l'espace qui séparait les vignettes : c'est ainsi que nous trouvons des non dentelés avec des marges énormes ou d'autres ayant perdu leurs filets extérieurs. Ce mode de découpage était incommode et onéreux, on chercha donc à y remédier.

Le gouvernement anglais racheta le procédé ARCHER et le fit perfectionner par l'ingénieur NEPIER pour le rendre pratique. Le procédé consistait à séparer les timbres par des rangées de trous, la conception était hardie pour l'époque, elle fût la première et semble-t-il la meilleure.

En 1854, la Grande-Bretagne inaugura ce système pratique de séparation des timbres-poste, en excluant les ciseaux qui abîmèrent tant de timbres, mais qui donna aussi quelques pièces de LUXE et si recherchées actuellement.

La dentelure du timbre-poste était née.

La SUEDE adopta le même système en 1855, l'AUTRICHE EN 1858, les Etats Unis en 1857, le Wutemberg en 1859, la FRANCE officiellement le 18 août 1862, la BELGIQUE en 1863, la PRUSSE en 1865 et l'ALLEMAGNE en 1869.

La perforation des vignettes se généralisa semble-t-il avec beaucoup d'hésitation, peut-être la complication de construction, ou le coût et l'emploi de la machine.

Il est permis de le croire, car certains pays ne se rallièrent à ce système qu'après en avoir essayé d'autres plus simples.

La FINLANDE employa le perçage du papier en 1860 procédé simple qui consistait en une roulette coupante profilée en serpentín et adaptée dans un manche, conduite par une règle; on la déroulait à la main le long de chacune des marges, elle produisait des dents très longues et très délicates, les exemplaires intacts sont assez rares.

La FINLANDE avait un débit de timbres-poste très réduit (quelques centaines par jour).

L'on vit encore d'autre pays " les percer en ligne " également " en points " etc. . . Ces pays revinrent par la suite à la perforation.

Ce système consistait en une sorte de roue dont la péréphérie était constituée par des points ou des lames coupantes à la manière de certains éperons de cavaliers. En faisant passer avec une pression cette molette sur les marges de séparation des timbres, une traction les séparait ensuite les uns des autres.

Dans le perçage en ligne on distingue 2 types : le perçage dénommé en "ligne blanche " et celui en " ligne colorées ", tel Tour et Trassis en 1865 & 1867 et au LUXEMBOURG en 1865. Le perçage " en points " au MEXIQUE en 1872 et en ARGENTINE.

Le perçage dit curieux " comme percés en arcs " de BRUNSWICK armoiries en 1864 ou les " percés en chevron " de GRECE en 1911. Les différentes méthodes utilisées vont faire rencontrer des perçages en zig zag, en dent de scie, etc . . . Certains timbres assez courants non dentelés sont parfois très rares ainsi traité; aussi, comme il ne serait pas difficile d'imiter ces modes de séparation sur des timbres isolés, n'ont-ils tout leur intérêt que sur fragment ou sur lettres.

toutes assurances

AG

*votre sécurité
c'est notre métier*

6000 CHARLEROI - Boulevard Tirou, 185 - 071/27.62.11 - 27.63.33 Ø
7000 MONS - Square F. Roosevelt, 6 - 065/34.32.11 - 34.33.43 Ø
5000 NAMUR - Rue Godefroid, 22 - 081/22.50.14 - 71.49.11 Ø

Entreprises d'Assurances Agréées (A.R. du 4 juillet 1979 - M.B. du 14 juillet 1979)



MEMBRE DU CENTRE DE PROMOTION DE LA QUALITE EN ASSURANCE

LE MUSEE DES CHASSEURS A PIED

Depuis le 13 septembre 1973, un Musée des Chasseurs à Pied existe à CHARLEROI. Il est situé dans des bâtiments classés de la Caserne Trésignies, avenue Général Michel.



Le Musée est accessible au public tous les lundis et jeudis, non fériés, de 14 h. 30 à 17 h. 00, ou sur demande à adresser, la veille, au Secrétariat ou à la Rédaction du Bulletin.



Les Chasseurs à Pied - puisque Chasseur un jour...Chasseur toujours - et les sympathisants sont cordialement invités à visiter notre Musée et à nous aider à l'enrichir par des dons en espèces mais, aussi, par la remise de souvenirs qui seront gardés précieusement par les responsables au nom des traditions de nos beaux régiments et de

«L'ESPRIT CHASSEUR»